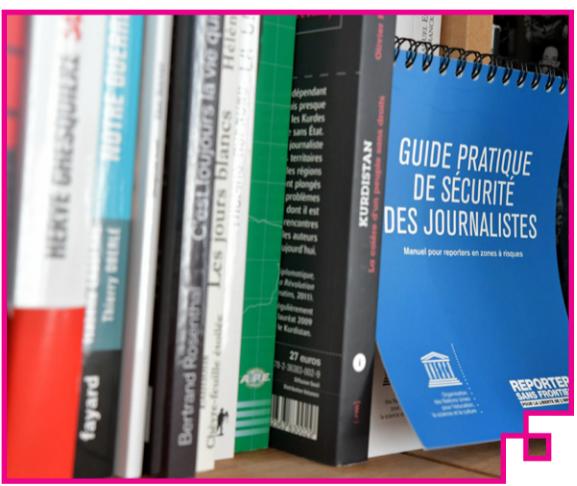


PRIX BAYEUX CALVADOS NORMANDIE DES CORRESPONDANTS DE GUERRE.

Aurélie veille sur la ligne éditoriale



Le Prix Bayeux des correspondants de guerre a fêté ses 25 ans, rencontre avec Aurélie Viel, responsable de la ligne éditoriale.

Responsable de la programmation et de la ligne éditoriale du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre depuis treize ans, Aurélie Viel accorde son précieux temps à des lycéens de Jean-Monnet à Mortagne-au-Perche. Une rencontre qui s'inscrit dans le cadre des «Jours Journalisme».

Un Prix en phase avec l'histoire de la ville

Tout dans son bureau témoigne de la richesse de ce prestigieux prix, qui prend place dans une ville chargée d'histoire, la première à être libérée de France après la Seconde Guerre mondiale.

Ici, se côtoient des dizaines d'ouvrages de photoreporters, des affiches, des clichés, des récompenses, des souvenirs... «Je suis arrivée là grâce à un bon alignement des planètes» glisse-t-elle, avec un grand sourire. Issue de l'univers de l'événementiel, sa rencontre avec le maire de Bayeux a été décisive, car il cherchait une personne susceptible d'occuper cette place à temps plein.

«Je l'ai rencontré à l'issue du 60^e anniversaire du Débarquement de Normandie» explique-t-elle. Il était légitime que le prix se

déroule à Bayeux, près des plages historiques, et c'est l'occasion «de parler des autres pays qui sont en conflit aujourd'hui».

Des moments intenses

Au fil des éditions, Aurélie Viel a eu l'opportunité de faire des rencontres d'une grande richesse et ne compte plus les moments forts qu'elle a pu vivre. «Le dévoilement des stèles du Mémorial des reporters ou encore la venue des parents de James Foley (un reporter assassiné par Daesh ndlr) font partie des instants les plus marquants que j'ai pu connaître» confie-t-elle avec une émotion encore bien visible. «J'en ai encore la chair de poule».

Pour faire la sélection de la cinquantaine de reportages en lice, «il faut coller à l'actualité et que cela corresponde à la ligne éditoriale». Des reportages d'agences gouvernementales n'ont ainsi pas le droit de cité.

Un très grand nombre de photoreportages présente des images chocs. Dans le reportage lauréat de l'année précédente les organisateurs sélectionnent un cliché «qui parle seul» et sert de support à l'affiche de l'édition en cours. «Pour l'édition 2018, c'était le reportage sur la torture en Irak, une seule était montrable au grand public».

A l'heure des fake news : quel enseignement ?

Aurélie ne manque pas d'insister sur l'importance du Prix auprès des scolaires en matière d'éducation aux médias et à l'information. A l'heure des fake news, il est important de dérypter ce que l'on voit entre l'information journalistique, la propagande, les bidonnages... «La liberté est un prix chèrement acquis» résume-t-elle.

A-t-elle un conseil à destination des jeunes journalistes ? Même si ce n'est pas son métier, elle répond juste que «c'est un métier de plus en plus difficile avec des grands noms du photojournalisme qui n'arrivent plus à vivre de leurs reportages. Il faut s'intéresser aux problèmes actuels et à leur importance, et ce Prix est l'occasion pour eux de rencontrer des professionnels accessibles».

La «gardienne de la ligne» a déjà le regard tourné vers la 26^e édition dont le lancement est prévu en avril prochain avec l'ouverture aux candidatures. L'affiche est déjà prête mais cachée avant son dévoilement. Et dans son escarcelle, elle a également un gros projet mais frappé d'embargo, impossible d'en savoir plus !

REPORTERS EN HERBE

Sous la houlette de leur professeure documentaliste Catherine Depoilly, Emma Simard, Jessica Joubault, Lucas Chrétien, Charlène Beaumet (TES/L) ; Maximilien Molet (TSTMG) et Valentin Miot 1STMG ont participé au concours régional Les Jours journalisme.

Avec Laurent Rebours, éditeur du Perche, comme parrain, les reporters en herbe ont planché sur le Prix Bayeux des correspondants de guerre faisant partie des acteurs de la première Fête de l'excellence normande. En une journée ils ont réalisé intégralement leur reportage qui sera présenté lors d'une cérémonie de restitution puis à l'occasion de la Fête.

